

Kastanienhain Grashälmlchen sammeln sah, der aber noch häufiger in den Waldlichtungen gegen Greppen zu sang. Wenn ihn Gengler einen « sehr spärlichen Sommervogel » nennt, so dürfte das für Hertenstein kaum zutreffen. Freilich übertraf ihn an Zahl der Weidenlaubvogel beträchtlich; besonders auch im Parkgebiet war er sehr lebhaft und laut, und mehrmals beobachtete ich am Seeufer vor dem eigentlichen « Hertenstein » die hübsche Szene des Badens, dem sich besonders ein Individuum fast leidenschaftlich widmete. Die Singdrossel sang vom 11. an täglich im Wäldchen beim Freilichttheater, am schönsten abends; einmal sah ich ein Exemplar auch nahe Greppen. Sehr zahlreich war auch die Amsel, sowohl im Wald als auch in den Obstgärten; mehrfach, so z. B. nahe Weggis, trugen einzelne bereits Futter zum Nest, der Gesang erscholl oft bis weit in den Abend hinein. Eine der häufigsten Erscheinungen im ganzen Gebiet, mit Ausnahme der Waldungen, war der Gartenrotschwanz; das Gelände ist wie für ihn geschaffen, und er rückt zweifellos sehr früh ein, war schon am 6. zahlreich. Die Männchen liessen sich viel häufiger sehen als die Weibchen, vielleicht waren letztere schon am Nestbau. Es fiel mir auf, dass viele ♂♂ recht lange Strophen sangen, besonders eines im Freilichttheater, das auch Laubvogelstimmen nachahmte; ob sie sich hier gegenseitig beeinflussen? Vom Hausrotschwanz bekam ich nur ein einziges Paar zu Gesicht, bei der Armenanstalt, wiederholt, das offenbar dort die Brut vorbereitete. Das Rotkehlchen war in seinem normalen Milieu, lichtem Wald und gebüschrreichen Gärten, recht zahlreich; doch fing es auch sehr häufig Insekten in den blühenden Obstbäumen, welcher von mir früher kaum gesehener Jagdart es oft stundenlang oblag, so besonders beim Freilichttheater.

(Fortsetzung folgt.)

## Çà et là en Egypte et dans le Soudan anglo-égyptien \*)

A. Mathey-Dupraz, Colombier.

(Fin)

*Columba oenas* L. Dès que nous avons dépassé Minieh, le froment est jaune, les pigeons colombins apparaissent en petits vols; à Mellawi, à Manfalut, à Abou Tig cette céréale est battue sur l'aire (10 IV.), des vols de pigeons bleus<sup>2)</sup> s'abattent dans les champs où la récolte a été enlevée. Nous observons encore des colombins dans la plaine de Thèbes (11, 12 IV.).

*Turtur senegalensis aegyptiacus* Lath. nom arabe: *Imri*. Cette tourterelle est commune et sédentaire en Egypte, elle séjourne partout où se trouvent de grands arbres (Talka, Ghidilâ, Zifta, Senaita), des groupes de palmiers (Badrashain, Memphis, près des Colosses de Memnon), dans les acacias bordant parfois les canaux (le long du canal Fâdilîyeh et canaux secondaires), les squares (Place Méhémet Ali à

\*) Les individus formant ces vols ont tous le plumage d'un cendré bleuâtre; l'on ne saurait donc les confondre avec les nombreux habitants, au plumage plutôt bariolé, des pigeonniers du pays.

Alexandrie), les avenues (Ramleh, Assouan), les jardins publics (Mansoura, au Caire: Esbekieh, place Ismailia, parc de l'Institut d'Egypte, Gezirâ, Gizeh, vers Mena House), aux abords des gares (Mansoura, Zagazig, Mit Ghamr, Damiette, Tanta, le Caire, Beni Souef, Siout, Wadi Halfa), dans les ruines de Thèbes, à Luxor et à Karnak.

En remontant le Nil vers Wadi Halfa, lorsque les rives sont boisées (palmiers, acacias) l'on entend le roucoulement des pigeons des palmiers; ceux que nous apercevons, ainsi qu'à Abou Hamed, ont le plumage brun cuivré, le collier noir paraît faire défaut; ces signes indiqueraient la forme *Strep. senegal. sudanensis*. A la station 10 avant Abou Hamed, nous observons de petites tourterelles gris-bleu (ssp.?). Même observation à Chereik, Sarrawa et Abidia. — Près de Berber, trois tourterelles se posent sur le fil de fer d'une barrière, puis se disputent sur le sable et s'envolent sous une grande Asclépiadée (*Callotropis pro-cera R. Br.*), plante commune le long de la voie ferrée.

Au Zoo. de Khartoum, volent en liberté des *tourterelles à cravate noire* (*Oena capensis*) ou tourtelettes; cette espèce est caractérisée par la face, le devant du cou et le haut de la poitrine noirs, bec bien orangé. Ces petits pigeons se posent sur les sentiers, tout près des visiteurs.

*Coturnix coturnix coturnix L.* A Aboukir (28 III.) nous faisons lever quelques *cailles*. Le lendemain matin, de bonne heure je suis réveillé par les cris de cailles; ces oiseaux devaient être en cage sur le toit des maisons avoisinantes et servir d'appelants. L'on offrait au Caire (2 IV.) de petites cages à claire-voie, contenant chacune une dizaine de cailles paraissant en parfaite santé.

Entre Atbara et Zeidab (Nubie), nous voyons au bord de la brousse, près de grands buissons épineux, quatre oiseaux ayant une certaine ressemblance avec la faisane, en tout cas des Gallinacés; peut-être une espèce de *Francolin* ?

\* \* \*

Sur la route du retour, le deuxième jour, nous observons deux tourterelles des bois (*Strep. t. turtur L.*) qui volent tout autour du navire (2 V.), ainsi qu'une belle bergeronnette printanière (*Motac. fl. flava L.*). Le lendemain, en vue des côtes d'Italie, ces oiseaux disparaissent.

A Messine, nous promenant le dimanche 3 mai, vers 16 h. dans les jardins hors de ville, nous entendons une fusillade continue, à chaque instant apparaît un promeneur muni d'un fusil !

Dans la matinée du 5 mai, nous apercevons de nouveau une tourterelle commune près du navire, puis une bergeronnette citrine (*Motac. citr. citreola Pall.*). Un pauvre pouillot fitis (*Phylloscopus troch. trochilus L.*) qui vient se poser sur le pont est aussitôt honteusement pourchassé, à coups de casquettes, par toute la horde des passagers d'entrepont, malgré nos vives protestations. Vers le soir nous observons des martinets en nombre, quelques pétrels et de grands goélands.

Colombier 1925.